



(11)

**EP 0 749 237 A1**

22264 U.S. PTO  
10/757707



(12)

## DEMANDE DE BREVET EUROPEEN

(43) Date de publication:  
18.12.1996 Bull. tin 1996/51

(51) Int Cl.<sup>6</sup>: **H04N 5/44**  
// **H04N5/46**

(21) Numéro de dépôt: 96400878.3

(22) Date de dépôt: 24.04.1996

(84) Etats contractants désignés:  
**DE FR GB IT**

(72) Inventeur: Bole, Werner  
92050 Paris La Défense Cedex (FR)

(30) Priorité: 12.06.1995 FR 9506904

(74) Mandataire: **Ruellan-Lemonnier, Brigitte et al**  
**THOMSON Multimedia,**  
**9 Place des Vosges**  
**La Défense 5**  
**92050 Paris La Défense (FR)**

(71) Demandeur: **THOMSON multimedia S.A.**  
**92400 Courbevoie (FR)**

(54) Procédé de numérisation de signaux vidéo FI et dispositif pour mettre en oeuvre ce procédé

(57) Pour assurer une numérisation satisfaisante de signaux vidéo FI, dans des conditions économiquement acceptables, on réalise un pré-filtrage (2) et une amplification (6) du signal de sortie provenant d'un dispositif d'accord; on envoie ce signal ainsi traité sur un échantillonneur-bloqueur (10) dont la largeur de bande va au

moins jusqu'à la fréquence FI maximale, et on envoie ensuite les signaux échantillonnés, sortant de l'échantillonneur-bloqueur (10) dans un convertisseur analogique/numérique (9) dont il suffit qu'il présente une résolution dynamique suffisante jusqu'à environ la moitié de la fréquence d'échantillonnage.

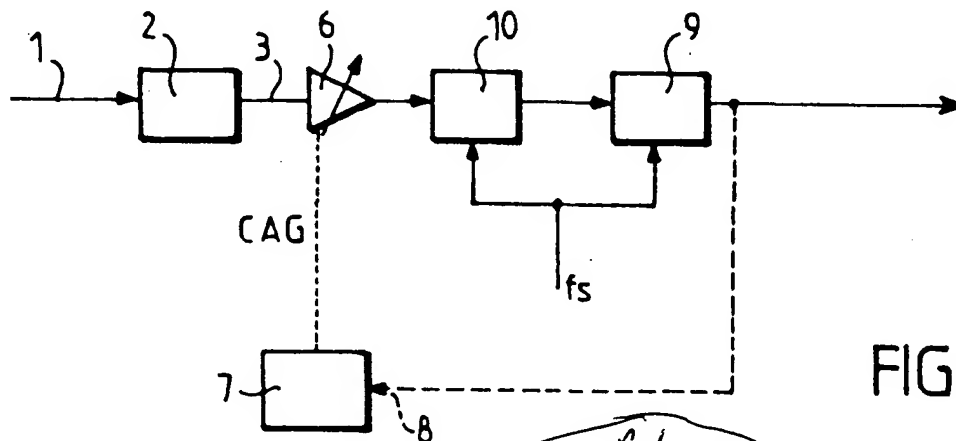


FIG. 1

See App'n Pg 1  
+ family member  
USP 5831, 689

**BARCO**

R &amp; D Dept.

**Klass. :**

Nr.

## Descriptif

L'invention est relative à un procédé de numérisation de signaux vidéo FI, c'est-à-dire à fréquence intermédiaire.

Il y a une tendance croissante à numériser les signaux de toutes sortes dans les installations de télévision, ou installations TV. Les motifs en sont divers mais on peut dire que les techniques de traitement des signaux numériques permettent, d'une manière générale, d'accomplir de façon plus souple et plus économique les fonctions de traitement, filtrage et démodulation des signaux, que ne permettent les solutions analogiques.

La numérisation des signaux dans la partie dispositif d'accord ou dans le circuit FI (circuit à fréquence intermédiaire) pose encore aujourd'hui de sérieux problèmes. Une difficulté majeure réside dans les performances insuffisantes des convertisseurs analogiques/numériques (ou convertisseurs A/D) disponibles sur le marché à prix acceptable, notamment en ce qui concerne la largeur de bande et la résolution dynamique.

L'invention a pour but, surtout, de fournir un procédé de numérisation de signaux vidéo FI qui permette d'obtenir des résultats satisfaisants, notamment eu égard aux exigences concernant la largeur de bande et la résolution dynamique, avec des composants d'un prix de revient acceptable.

Selon l'invention, le procédé de numérisation de signaux vidéo FI, provenant d'un dispositif d'accord, est caractérisé par le fait que :

- on réalise un pré-filtrage et une amplification du signal de sortie provenant d'un dispositif d'accord ;
- on envoie ce signal ainsi traité sur un échantillonneur-bloqueur dont la largeur de bande va au moins jusqu'à la fréquence FI maximale,
- et on envoie ensuite les signaux échantillonnés sortant de l'échantillonneur-bloqueur dans un convertisseur A/D présentant une résolution dynamique suffisante jusqu'à environ seulement la moitié de la fréquence d'échantillonnage.

Le convertisseur A/D selon l'invention a essentiellement un rôle de quantificateur et peut travailler à une fréquence plus faible. L'échantillonneur-bloqueur, distinct du convertisseur A/D, est conçu de manière à suivre très rapidement le signal à l'entrée et à conserver l'amplitude à la sortie, pour permettre une bonne quantification par le convertisseur A/D.

Ainsi, on agence l'échantillonneur-bloqueur de manière à réduire au minimum, ou à supprimer, toute altération du signal de sortie par rapport au signal d'entrée.

De préférence, la bande passante de l'échantillonneur-bloqueur a une limite supérieure plus élevée que la fréquence maximale FI. La fréquence d'échantillonnage commune à l'échantillonneur-bloqueur et au convertisseur A/D est avantageusement inférieure à la fréquence FI la plus élevée.

La fréquence d'échantillonnage est, de préférence, comprise entre les deux tiers de la fréquence maximale FI et la différence entre cette fréquence maximale FI et la largeur de bande du canal BCH. De manière plus générale, la fréquence d'échantillonnage est choisie afin d'assurer le remplissage du spectre de fréquences après échantillonnage, pour l'occupation d'une moindre place sur les fréquences, tout en évitant le phénomène de repliement (connu sous le terme anglais "aliasing").

L'invention est également relative à un dispositif pour la mise en oeuvre du procédé, ce dispositif comprenant un circuit de pré-filtrage, dont la sortie est reliée à un amplificateur, avantageusement à commande automatique de gain, la sortie de cet amplificateur étant reliée à l'entrée d'un échantillonneur-bloqueur, dont la sortie est reliée à l'entrée d'un convertisseur A/D, la fréquence d'échantillonnage étant appliquée en commun à l'échantillonneur-bloqueur et au convertisseur A/D.

De préférence, le circuit de pré-filtrage est un filtre à ondes de surface ou filtre SAW.

L'invention consiste, mises à part les dispositions exposées ci-dessus, en un certain nombre d'autres dispositions, dont il sera plus explicitement question ci-après à propos d'un exemple de réalisation décrit avec référence aux dessins ci-annexés, mais qui n'est nullement limitatif.

La figure 1, de ces dessins, est un schéma d'un dispositif de numérisation de signaux vidéo FI.

La figure 2A est un diagramme schématisant les signaux de sortie d'un dispositif d'accord.

La figure 2B est un diagramme schématisant de la bande passante du filtre assurant le pré-filtrage.

La figure 2C est un diagramme du signal résultant du pré-filtrage.

La figure 3A est un diagramme reprenant celui de la figure 2C avec représentation de la largeur de bande nécessaire pour l'échantillonneur-bloqueur.

La figure 3B est un diagramme illustrant les effets de l'échantillonnage sur le signal de la figure 3A à une fréquence d'échantillonnage  $f_s \min.2$ .

La figure 3C est un diagramme illustrant les effets de l'échantillonnage sur le signal de la figure 3A avec une autre fréquence d'échantillonnage  $f_s \max.2$ .

La figure 4A est un diagramme semblable à celui de la figure 2C illustrant le signal FI après pré-filtrage.

La figur 4B est un diagramme illustrant les effets de l'échantillonnage à une fréquence  $f_s$  assurant un remplissage du spectre.

La figure 4C est un diagramme semblable à celui de la figure 4B pour une fréquence d'échantillonnage différente.

La figure 5, enfin, est un diagramme illustrant une pente de Nyquist.

En se reportant à la figure 1, on peut voir un circuit pour la numérisation de signaux vidéo FI. Afin de réduire la gamme dynamique nécessaire du signal FI qui doit être numérisé, qui, par une liaison 1, provient de la sortie d'un dispositif d'accord (connu sous le terme tuner), on fait subir à ce signal de sortie un pré-filtrage dans un filtre 2, avantageusement un filtre à ondes de surface (filtre SAW).

La figure 2A représente, schématiquement, avec les fréquences portées en abscisses et les amplitudes portées en ordonnées, le signal de sortie du dispositif d'accord. Ce signal comprend le signal  $S_n$ , dont les zones sont hachurées, correspondant au canal vidéo souhaité et des signaux de canaux adjacents représentés schématiquement, et désignés par  $S_{n+1}$  et  $S_{n-1}$ . Le signal présente une symétrie par rapport à l'axe des ordonnées, avec une partie qui, dans la représentation mathématique, correspond à des fréquences négatives.

La figure 2B est un diagramme illustrant la bande passante du filtre 2, assurant le pré-filtrage. Les fréquences sont portées en abscisses tandis que le coefficient de transmission du filtre est porté en ordonnées. La bande passante correspond au canal souhaité.

La figure 2C est un diagramme représentant le signal à la sortie 3 du filtre 2. Les signaux des canaux adjacents  $S_{n-1}$ ,  $S_{n+1}$  ont été éliminés. Seul subsiste le signal  $S_n$  avec la largeur de bande  $B_{CH}$  du canal considéré. Le signal  $S_n$  est représenté schématiquement par une bande trapézoïdale 4, correspondant à la bande vidéo autour de la fréquence  $f_{pc}$  de la porteuse image, et une bande son 5, plus étroite, située dans l'exemple considéré juste au-dessous de la limite inférieure de la bande 4, pour les fréquences positives; les positions sont inversées dans le domaine des fréquences négatives. La limite supérieure de la bande 4 correspond à la fréquence maximale  $f_{FI \max}$  du spectre FI.

En revenant à la figure 1, on voit que la sortie 3 du filtre 2 est reliée à l'entrée d'un amplificateur 6 de préférence avec circuit 7 de commande automatique de gain (CAG). Le circuit 7 de CAG reçoit sur son entrée 8, dans l'exemple considéré, le signal de sortie d'un convertisseur analogique/numérique (convertisseur A/D) 9. En variante, le circuit CAG 7 pourrait recevoir, sur son entrée 8, un signal de sortie traité dans un bloc de traitement de signal numérique non représenté sur la figure 1. Le circuit CAG permet d'assurer que le signal d'entrée fourni au convertisseur A/D 9 est bien adapté à sa gamme d'amplitude disponible.

Le signal sortant de l'amplificateur 6 est envoyé sur l'entrée d'un circuit échantillonneur-bloqueur 10 distinct du convertisseur A/D 9. La séparation de l'échantillonneur-bloqueur 10 vis-à-vis du convertisseur A/D 9 permet de satisfaire à des exigences différentes relativement aux fréquences entre les circuits 9 et 10.

La largeur de bande de l'échantillonneur-bloqueur 10 s'étend au moins jusqu'à la fréquence intermédiaire maximale FI à numériser, ou est même supérieure à cette fréquence maximale afin d'éviter des effets supplémentaires de non linéarité.

Le convertisseur A/D 9, qui suit l'échantillonneur-bloqueur 10, doit avoir une résolution dynamique suffisante jusqu'à seulement la moitié de la fréquence d'échantillonnage, et ceci peut être différent de l'exigence pour le circuit échantillonneur-bloqueur 10 lorsqu'un sous-échantillonnage est effectué.

L'échantillonneur-bloqueur 10 est prévu non seulement pour avoir une largeur de bande suffisante, telle que définie précédemment, mais pour être performant et suivre le signal à l'entrée, provenant de l'amplificateur 6, à niveau constant, et pour conserver constante l'amplitude des signaux échantillonnés-bloqués à la sortie du circuit 10. Ces conditions sont nécessaires pour que le convertisseur A/D 9, constitué essentiellement par un quantificateur, fournisse un signal numérique qui correspond parfaitement au signal analogique délivré à l'entrée du circuit 10.

Dans la pratique, les quantificateurs des convertisseurs A/D disponibles dans le commerce ont des caractéristiques tout à fait suffisantes pour donner de bons résultats dans la mesure où les signaux échantillonnés fournis à l'entrée de ces convertisseurs sont corrects, avec une fréquence d'échantillonnage réduite.

L'échantillonnage du signal vidéo FI est effectué selon une technique de sous-échantillonnage à une fréquence relativement faible, inférieure à la fréquence d'échantillonnage généralement préconisée et qui est le double de la fréquence maximale FI.

Tout d'abord, on va considérer une fréquence d'échantillonnage  $f_s$  qui est égale à la fréquence intermédiaire FI la plus élevée ( $f_{FI \max}$ ). Le spectre périodique dû au processus d'échantillonnage dépend de la fréquence d'échantillonnage  $f_s$  et plus précisément de la différence et de la somme entre cette fréquence d'échantillonnage  $f_s$  et les fréquences des signaux du canal.

Sur la figure 3A on retrouve les signaux de la figure 2C issus du filtre 2, tandis que la bande passante 11 de l'échantillonneur-bloqueur 10 a été représentée en tirets. Comme illustré, la limite supérieure de cette bande passante 11 est plus élevée que la fréquence maximale FI des signaux considérés.

Avec une fréquence d'échantillonnage  $f_{s \min, 2}$  égale à la fréquence FI maximale, soit  $f_{FI \max}$ , on obtient un spectre, après échantillonnage, tel que représenté sur la figure 3B. Par différence entre la fréquence d'échantillonnage et la fréquence des signaux des bandes 4 et 5, on obtient les spectres 4', 5' représentés en tirets. La limite inférieure de la

bande 4' correspond sensiblement à l'origine de l'axe des fréquences. Par addition de la fréquence d'échantillonnage  $f_S$  et de la fréquence des signaux des bandes 4 et 5 on obtient les bandes 4", 5" également représentées en tirets.

Du côté des fréquences négatives, on obtient un phénomène semblable en miroir, ou symétrique, par rapport à l'axe des ordonnées. On voit que la limite supérieure de la bande 4'a correspond également sensiblement à l'origine de l'axe des fréquences. Toutefois, il n'y a pas chevauchement des bandes 4' et 4'a, chevauchement qui conduirait au phénomène parasite de repliement (connu sous le terme de "aliasing"). Mais il est clair que pour une fréquence d'échantillonnage quelque peu inférieure à  $f_{FI \max.}$ , il y aurait chevauchement et apparition du phénomène de repliement car la limite inférieure de la bande 4' se trouverait au-delà de l'origine des fréquences, du côté des fréquences négatives, et inversement pour la limite supérieure de la bande 4'a.

Ceci montre que la réduction de la fréquence d'échantillonnage est soumise à certaines contraintes si l'on ne veut pas altérer le signal résultant.

Par ailleurs, la fréquence d'échantillonnage ne peut pas être augmentée de manière quelconque. La figure 3C illustre la limite de cette augmentation qui est atteinte lorsque la fréquence d'échantillonnage devient égale à la différence entre le double de la fréquence intermédiaire FI maximale et le double de la largeur de bande du canal  $B_{CH}$ , soit  $f_{S \max.2} = 2(f_{FI \max.} - B_{CH})$ .

Ainsi, la fréquence d'échantillonnage  $f_S$ , choisie inférieure à la fréquence généralement préconisée, peut varier dans des limites définies par:

$$f_{FI \max.} < f_S < 2(f_{FI \max.} - B_{CH}).$$

Pour un canal de 8 MHz, dans un standard PAL B/G, la fréquence d'échantillonnage  $f_S$  se trouve comprise entre 40,4 MHz et 64,8 MHz

$$40,4 \text{ MHz} < f_S < 64,8 \text{ MHz}$$

Toutefois, en considérant les figures 3B et 3C illustrant les spectres obtenus avec des fréquences d'échantillonnage respectivement égales à la limite inférieure et à la limite supérieure évoquées ci-dessus, il apparaît que l'occupation des fréquences par le spectre n'est pas optimale, des intervalles non occupés subsistant entre des bandes.

Pour mieux remplir le spectre après échantillonnage, et pour occuper moins de place sur les fréquences, on choisit une fréquence d'échantillonnage  $f_S$  inférieure à la fréquence FI minimale, ou inférieure à la fréquence FI maximale diminuée de la largeur de bande du canal, comme illustré sur la figure 4B. Avantagusement la fréquence d'échantillonnage est même réduite jusqu'à une valeur égale aux 2/3 de la fréquence FI maximale ( $f_{FI \max.}$ ). La largeur de bande maximale  $B_{av.}$  du signal à échantillonner peut alors atteindre le tiers de la fréquence maximale FI :

$$B_{\max.} = B_{av.} = f_{FI \max.}/3.$$

Dans ce cas, le spectre après échantillonnage est rempli avec juxtaposition des bandes sans intervalles perdus, mais sans chevauchement de ces bandes.

Cette façon de procéder correspond à un sous-échantillonnage à une fréquence inférieure à celle généralement recommandée. Cette fréquence abaissée permet de traiter les signaux à numériser avec un convertisseur A/D disponible sur le marché à un prix acceptable, tout en obtenant des résultats satisfaisants.

La fréquence d'échantillonnage  $f_S$  peut ainsi varier entre les limites  $2f_{FI \max.}/3$  et  $f_{FI \max.} - B_{CH}$  :

$$2f_{FI \max.}/3 < f_S < f_{FI \max.} - B_{CH}$$

La largeur de bande disponible correspondante  $B_{av.}$  est comprise entre  $f_{FI \max.}/3$  et  $B_{CH}$

$$f_{FI \max.}/3 < B_{av.} < B_{CH}$$

Dans le cas d'une réception multi-standard pour laquelle la largeur de bande du canal devrait être maintenue variable, la fréquence minimale d'échantillonnage devrait être choisie car elle offre la largeur de bande maximale qui, pour une fréquence intermédiaire maximale  $f_{FI \max.} = 40,4 \text{ MHz}$  donne :

$$B_{\max.} = 40,4 \text{ MHz}/3 = 13,466 \text{ MHz},$$

pour un standard PAL B/G (qui correspond à un certain standard TV).

La fréquence d'échantillonnage devient alors :

$$f_s = 2/3 f_{FI \max.} = 2/3 \times 40,4 \text{ MHz} = 26,933 \text{ MHz}.$$

Si l'on accepte même quelque peu le phénomène de repliement (phénomène d'"aliasing") dans la bande latérale restante, la fréquence d'échantillonnage peut être réduite de la moitié de la largeur de la bande latérale restante. Pour le standard PAL B/G considéré, ou la bande latérale restante a une largeur de 1,25 MHz, on aboutit à une fréquence d'échantillonnage minimale :

$$f_{s \min.} = 26,933 \text{ MHz} - (1,25/2) = 26,308 \text{ MHz}.$$

Avantageusement, le filtre 2 (figure 1) assurant le pré-filtrage réalise également une pente de Nyquist comme illustré sur la figure 5. On rappelle que cette pente de Nyquist vise à éliminer la partie hachurée de la bande latérale restante située au-delà de la fréquence de la porteuse vidéo  $f_{pc}$ . Ceci permet lors de la démodulation et des traitements ultérieurs du signal, d'éviter des parasites. Dans ce cas, au lieu d'utiliser la fréquence intermédiaire maximale dans les formules données précédemment, on utilise la fréquence de Nyquist (fréquence de la porteuse vidéo), ce qui conduit, dans l'exemple du standard PAL B/G à une fréquence d'échantillonnage minimale encore plus faible,  $f_s \min. = 25,933 \text{ MHz}$ .

D'une manière générale, on peut dire que la fréquence d'échantillonnage minimale dépend de la fréquence intermédiaire FI maximale et de la largeur de bande du canal du standard TV considéré. Si la largeur de bande maximale de canal est limitée à environ 8 MHz, ce qui signifie qu'une réception des standards MAC ou HD MAC peut être exclue, la fréquence intermédiaire classique FI peut être réduite de la valeur :

$$f_{FI \text{ vision}} = 38,9 \text{ MHz (B/G) à}$$

$$f_{FI \text{ vision}} = 3 B_{\max.} - (\text{largeur de la bande latérale restante}) = 24 \text{ MHz} - 1,25 \text{ MHz} = 22,75 \text{ MHz}.$$

La fréquence d'échantillonnage minimale nécessaire devient alors :

$$f_{s \min.} = 2 B_{\max.} = 16 \text{ MHz}.$$

A ce stade, cependant, on peut se demander si un filtre 2 de pré-filtrage, tel qu'un filtre SAW peut être réalisé en assurant la même performance à une fréquence intermédiaire FI plus faible.

Le procédé de sous-échantillonnage d'un signal à fréquence intermédiaire FI vidéo, selon l'invention, avec une fréquence d'échantillonnage d'environ 27 MHz, inférieure à celle généralement préconisée, permet de réaliser une conversion multi-standard A/D économiée avec le circuit FI. Bien que le circuit échantillonneur-bloqueur qui précède le convertisseur A/D ait à satisfaire des exigences relativement fortes, cette solution reste avantageuse d'un point de vue économique.

## Revendications

1. Procédé de numérisation de signaux vidéo FI, caractérisé par le fait que :

- on réalise un pré-filtrage (2) et une amplification (6) du signal de sortie provenant d'un dispositif d'accord;
- on envoie ce signal ainsi traité sur un échantillonneur-bloqueur (10) dont la largeur de bande va au moins jusqu'à la fréquence FI maximale,

et on envoie ensuite les signaux échantillonnés, sortant de l'échantillonneur-bloqueur (10), dans un convertisseur analogique/numérique (9) présentant une résolution dynamique suffisante jusqu'à environ la moitié de la fréquence d'échantillonnage ( $f_s$ ).

- 5 2. Procédé selon la revendication 1, caractérisé par le fait qu'on agence l'échantillonneur-bloqueur (10) de manière à réduire au minimum, ou à supprimer, toute altération du signal de sortie par rapport au signal d'entrée.
3. Procédé selon la revendication 1 ou 2, caractérisé par le fait que la bande passante (11) de l'échantillonneur-bloqueur (10) a une limite supérieure plus élevée que la fréquence maximale  $F_l$ .
- 10 4. Procédé selon l'une des revendications précédentes, caractérisé par le fait que la fréquence d'échantillonnage commune ( $f_s$ ) à l'échantillonneur-bloqueur (10) et au convertisseur A/D (9) est inférieure à la fréquence  $F_l$  la plus élevée.
- 15 5. Procédé selon la revendication 4, caractérisé par le fait que la fréquence d'échantillonnage est comprise entre les 2/3 de la fréquence maximale  $F_l$  et la différence entre cette fréquence maximale  $F_l$  et la largeur de bande du canal  $B_{CH}$ .
- 20 6. Procédé selon l'une des revendications précédentes, caractérisé par le fait que la fréquence d'échantillonnage ( $f_s$ ) est choisie de manière à assurer le remplissage du spectre après échantillonnage pour l'occupation d'une moindre place sur les fréquences, en évitant le phénomène de repliement ("aliasing").
- 25 7. Procédé selon l'une quelconque des revendications précédentes, caractérisé par le fait que l'échantillonneur-bloqueur (10) est agencé pour maintenir l'amplitude du signal échantillonné pendant une durée appropriée à une quantification satisfaisante par le convertisseur A/D (9).
- 30 8. Dispositif pour la mise en oeuvre d'un procédé selon l'une des revendications précédentes, caractérisé par le fait qu'il comprend un circuit de pré-filtrage (2) recevant les signaux provenant d'un dispositif d'accord, et propre à éliminer les signaux des canaux adjacents au canal considéré ( $S_n$ ), un circuit échantillonneur-bloqueur (10) dont l'entrée reçoit les signaux filtrés et dont la sortie est reliée à un convertisseur A/D (9) propre à quantifier les signaux échantillonnés.
- 35 9. Dispositif selon la revendication 8, caractérisé par le fait qu'un amplificateur (6), en particulier à commande automatique de gain, est prévu entre la sortie du filtre (2) et l'entrée de l'échantillonneur-bloqueur (10).
- 40 10. Dispositif selon la revendication 8 ou 9, caractérisé par le fait que le filtre (2) assurant le pré-filtrage est un filtre à ondes de surface (filtre SAW).
- 45
- 50
- 55

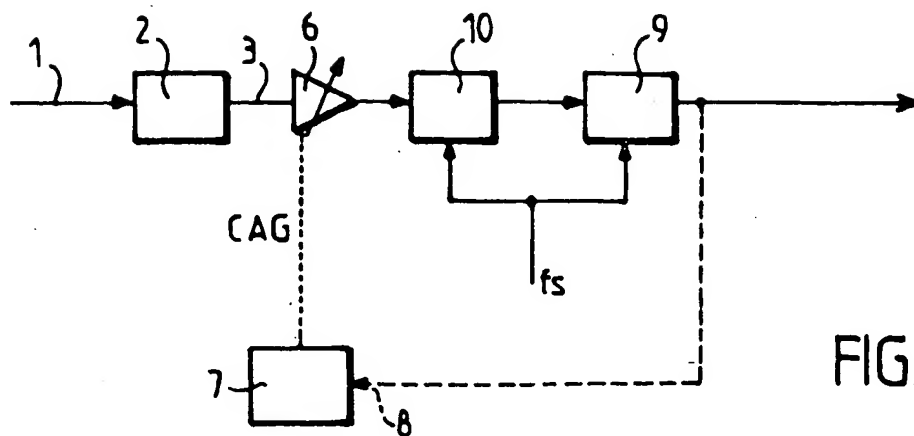


FIG. 1

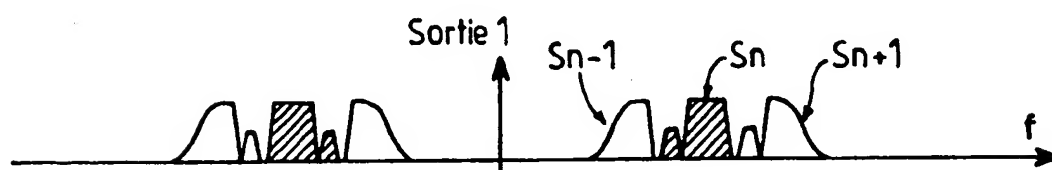


FIG. 2A

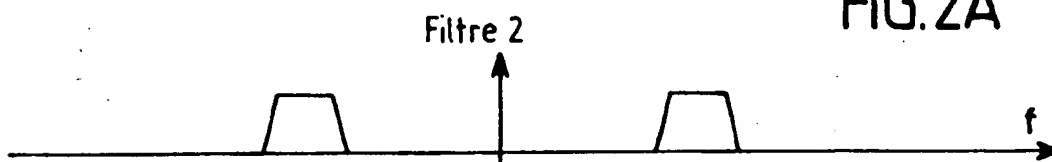


FIG. 2B

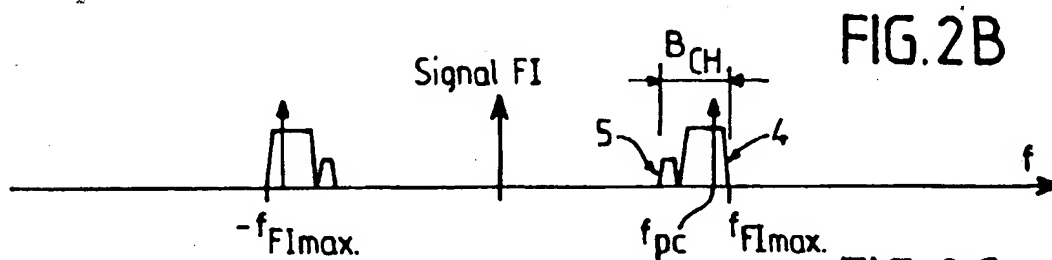


FIG. 2C

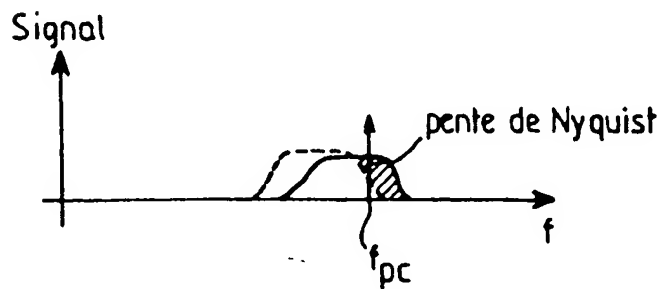
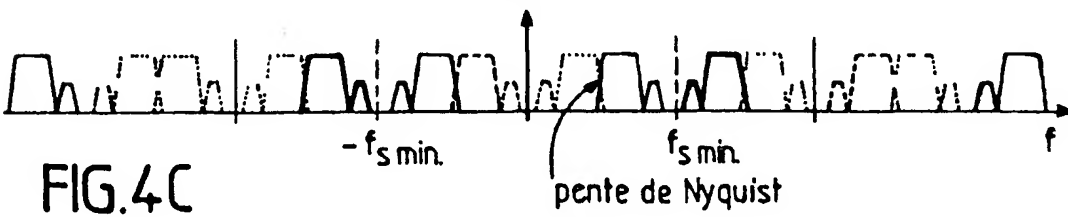
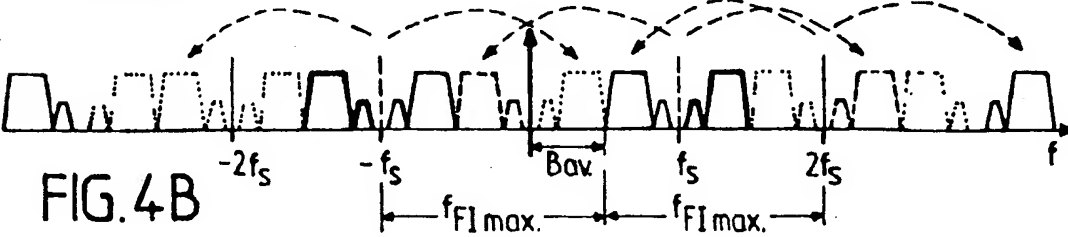
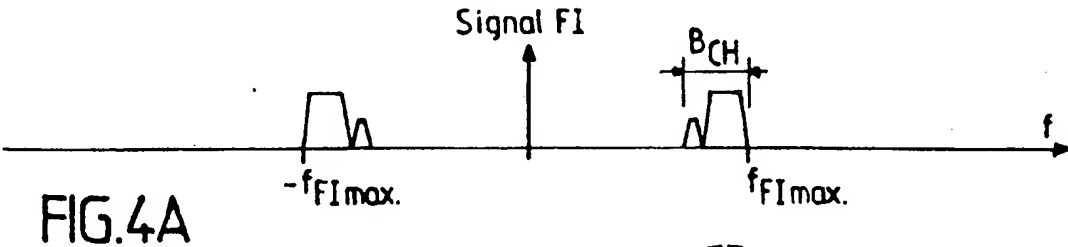
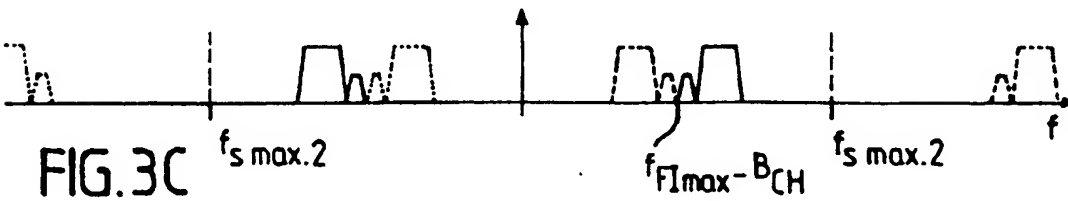
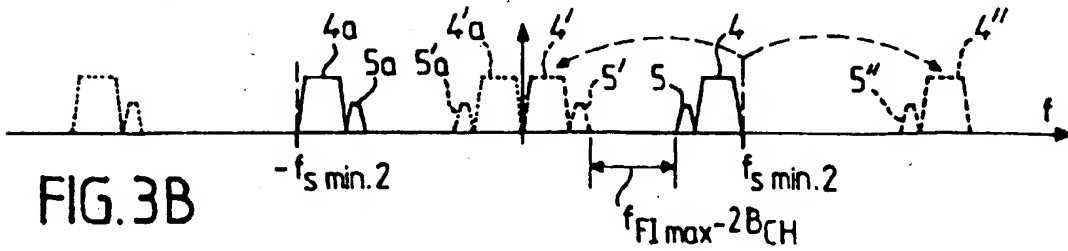
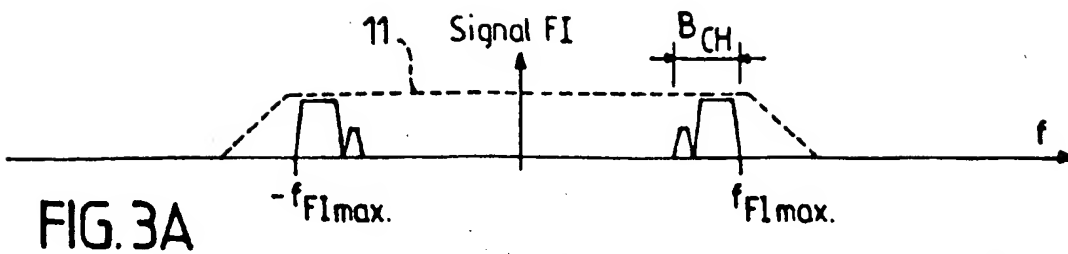


FIG. 5







Office européen  
des brevets

## RAPPORT DE RECHERCHE EUROPEENNE

Numero de la demande

EP 96 40 0878

DOCUMENTS CONSIDERES COMME PERTINENTS			
Catégorie	Citation du document avec indication, en cas de besoin, des parties pertinentes	Revendication concernée	CLASSEMENT DE LA DEMANDE (InCL6)
A	W0-A-88 10548 (MOTOROLA INC) * le document en entier *	1,8	H04N5/44 //H04N5/46
A	EP-A-0 442 578 (PHILIPS PATENTVERWALTUNG GMBH) * le document en entier *	1,8	
A	US-A-4 502 078 (STECKLER S.) * le document en entier *	1,8	
A	EP-A-0 321 681 (DEUTSCHE ITT INDUSTRIES GMBH) * le document en entier *	1,8	
A	EP-A-0 062 872 (LICENTIA PATENT-VERWALTUNGS-GMBH) * le document en entier *	1,8	
A	EP-A-0 629 040 (THOMSON CONSUMER ELECTRONICS S.A.) * le document en entier *	1,8	
			DOMAINES TECHNIQUES RECHERCHES (InCL6)
			H04N
Le présent rapport a été établi pour toutes les revendications			
Lieu de la recherche LA HAYE		Date d'achèvement de la recherche 23 Juillet 1996	Examineur Verschelden, J
<p>CATEGORIE DES DOCUMENTS CITES</p> <p>X : particulièrement pertinent à lui seul Y : particulièrement pertinent en combinaison avec un autre document de la même catégorie A : arrière-plan technologique O : divulgation non-écrite P : document intermédiaire</p> <p>T : théorie ou principe à la base de l'invention E : document de brevet antérieur, mais publié à la date de dépôt ou après cette date D : cité dans la demande L : cité pour d'autres raisons &amp; : membre de la même famille, document correspondant</p>			

EPO FORM 150 (01.92) (PacCZ)

**THIS PAGE BLANK (USPTO)**